

Note Information Sécurité Alimentaire - NISA

Situation alimentaire dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest: Une production céréalière légèrement en dessous de celle de 2006

1. Une saison agricole marquée alternativement par des sécheresses et des inondations.

Les producteurs agricoles sahéliens et ouest africains ont subi successivement l'effet de deux types de chocs liés au climat :

- **Une première poche de sécheresse** en début de campagne agricole marquée notamment par une irrégularité et une insuffisance pluviométrique. Cette situation a entraîné un démarrage tardif de la campagne agricole dont l'installation n'a été vraiment effective que vers la mi-juillet 2007, provoquant ainsi des retards de semis et des cas de ressemis.
- **De fortes inondations**, notamment pendant la période Août – Septembre. Plus d'une dizaine de pays sahéliens et ouest africains ont été touchés à des degrés divers. Ces inondations tout en provoquant une crise humanitaire dans la région, ont également causé d'importants dégâts agricoles avec des conséquences sur la sécurité alimentaire : destruction de stocks vivriers et de cheptel mais également des cultures. Le nord du Ghana reste la zone la plus affectée. Au Burkina Faso par exemple, l'évaluation provisoire indiquait 22 212 hectares de culture détruits.
- **Une deuxième poche de sécheresse** marquée par l'arrêt brutal des pluies vers la 2^e, 3^e et 4^e décade de septembre, période cruciale de la maturation des céréales. Cette deuxième poche de sécheresse est intervenue à un moment où une prolongation de la saison pluvieuse était souhaitée pour combler le démarrage tardif de la campagne agricole.

En résumé, certains pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest ont certainement reçu autant de quantité d'eau ou même plus que ce qu'ils recevaient d'habitude. Les prévisions saisonnières annoncées par le Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (African Center of Meteorological Applications for Development - ACMAD) se sont donc confirmées – Mais cette situation ne se traduira pas par une augmentation de la production vivrière au Sahel du fait de l'effet cumulé des deux chocs qu'ont connu les producteurs pendant la campagne agricole.

2. Des conséquences sur la production agricole et vivrière

Sur la production vivrière, la situation faite par la réunion de concertation technique sur les bilans céréalières et alimentaires tenue du 29 au 31 Octobre 2007 à Dakar au Sénégal, indique des productions céréalières prévisionnelles 2007/2008 pour les pays du CILSS estimées à **14 931 000 tonnes**, soit une production équivalente à celle de 2006-2007 et en hausse de 17 % par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années. Par rapport à l'année dernière, les productions sont en hausse en Mauritanie (26%), équivalente au Burkina Faso, en Gambie, au Mali, au Niger, au Sénégal et en baisse au Cap Vert (-31%) et en Guinée Bissau (-9%). Comparée à la moyenne des cinq dernières années, la production attendue en 2007-2008 est en baisse au Cap Vert de 46 % et au Sénégal de 11 %. Partout ailleurs la production est en hausse par rapport à la moyenne des 5 dernières années sauf en Gambie où elle est équivalente (5%).

L'examen de la situation agricole et alimentaire dans les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest a révélé que par rapport à 2006, les productions prévisionnelles sont en hausse en Guinée Conakry (1%), Togo (5%), Bénin (10%) et en baisse de 7,3% au Ghana. Les données de productions du Nigeria et des autres pays côtiers, en cours de traitement, ne sont pas encore disponibles.

Sur la base des bilans établis par l'ensemble des pays du CILSS, il est attendu une disponibilité céréalière nette estimée à **13 185 550 tonnes** pour satisfaire les besoins de consommation humaine estimée à **13 945 500 tonnes**. Il se dégage ainsi un déficit brut de **759 940 tonnes**.

Un déficit structurel plus ou moins important est enregistré au Cap Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mauritanie et Sénégal. Ces déficits seront compensés par les importations annoncées.

Sur les autres productions comme le coton, quelques pays enregistrent une réduction des superficies emblavées. Cette baisse est estimée à 38% pour le Mali en raison la reconversion des superficies de coton au bénéfice de cultures comme le sorgho et le mil. En plus de la réduction des superficies emblavées, il est n'est pas également exclu une baisse des rendements en coton, due à l'effet cumulé des retards de semis et de l'arrêt prématuré de la pluie.

La situation alimentaire en cette période post-récolte demeure globalement satisfaisante. Les marchés céréalières sont caractérisés par un approvisionnement satisfaisant en céréales locales ou importées. L'évolution des prix des céréales locales sur les marchés reste marquée par des niveaux globalement inférieurs à ceux de 2006 et aux niveaux moyens des cinq dernières années. Toutefois au Nigeria, Sénégal et en Mauritanie les niveaux des prix de céréales sont plus élevés qu'ailleurs. La faible production enregistrée par endroits sur les cultures de sorgho et de maïs au nord du Nigeria et au Ghana, mérite une surveillance dans le but de s'assurer de la satisfaction de la demande industrielle en céréales (aviculture, brasserie).

La situation des prix peut donc rapidement évoluer. Ainsi, dans les zones susceptibles de connaître des difficultés alimentaires suite aux déficits de production, la rétention des stocks, les spéculations et la demande des industries avicoles et brassicoles peuvent entraîner une hausse anormale des prix et rendre l'accès plus difficile aux populations vulnérables. Cela pourrait créer un équilibre fragile entre l'offre et la demande des céréales.

3. Quoi faire ?






En dépit de cette situation globalement satisfaisante, les déficits de production conjoncturels et

structurels locaux pourront se traduire par des difficultés alimentaires localisées. Cela s'ajoute aux conséquences des inondations. En attendant une évaluation définitive de la situation agricole et alimentaire, il apparaît d'ores et déjà nécessaire de :

- a. Penser d'ores et déjà à **la mise en œuvre des outils ou mécanismes de gestion des crises éventuelles**, plus particulièrement dans les pays ayant enregistrés une baisse de la production vivrière, notamment le Cap Vert, la Guinée Bissau et le nord du Nigeria. Il pourrait s'agir :
 - Promotion d'actions d'atténuation : stockage, approvisionnements complémentaires via les importations, régulation et fluidité de fonctionnement du marché, etc.
 - Renforcement de la production complémentaire à travers la valorisation des opportunités d'irrigation. A ce titre certaines zones ayant connues des inondations pourraient servir de sites de production des cultures de décrue.
 - Renforcement des capacités d'accès des populations à risque aux aliments, notamment celles ayant été durement touchées par les inondations et l'arrêt prématuré de la pluie. La mise en œuvre d'activités génératrices de revenus (production maraîchère, petit commerce, embouche d'animaux, etc.) permettrait d'atteindre un tel objectif.
- b. **Renforcement d'un meilleur fonctionnement des marchés** pour combler les déficits locaux et favoriser un meilleur accès aux céréales pour les populations les plus vulnérables. Le respect de la libre circulation des produits de cru dans la région devra être assuré par les Etats. Le fonctionnement du marché régional devrait s'améliorer afin que la région recoure de moins en moins aux importations dans un contexte de cours mondiaux à la hausse.
- c. Remettre dans l'agenda des réflexions stratégiques et des discussions avec les décideurs politiques **la question de la vulnérabilité agricole et la gestion de l'eau au Sahel et en Afrique de l'Ouest**. L'agriculture en général et la production vivrière en particulier dépendent à plus de 95% de la pluviométrie. Le défi est donc de savoir par quelles stratégies et politiques réduire significativement une telle dépendance compte tenu du potentiel en ressources disponibles dans la région.

»» Sources d'information

Cette note d'analyse du RPCA a été réalisée sur la base d'informations ou d'analyses fournies par différentes institutions spécialisées membres ou non du Réseau. Plus d'informations peuvent être obtenues sur leurs sites Web respectifs.

				
www.westafricclub.org	www.fews.net	www.cilss.bf	www.fao.org	www.wfp.org
✉: sibirjean.zoundi@oecd.org ☎: +33 1 45 24 19 82	✉: ssow@fews.net ☎: +226 50 37 47 06	✉: amadou.konate@cilss.bf ☎: +226 50 37 41 25/33	✉: henri.iosserand@fao.org ☎: +39 06 57 05 30 99	✉: george.simon@wfp.org ☎: +39 06 65 13 27 96
✉: leonidas.hitimana@oecd.org ☎: +33 1 45 24 17 98	✉: librahim@fews.net ☎: +227 96 97 70 11	✉: moussa.cisse@cilss.bf ☎: +226 50 37 41 25/33		
		✉: b.sidibe@aghrvmet.ne ☎: +227 20 31 53 16		

Afrique Verte: www.afriqueverte.org, Reliefweb: www.reliefweb.int/
 OCHA: www.humanitarianinfo.org & <http://ochaonline.un.org/>; SISA/CNSA: www.sisabf.net

»» Pour un meilleur accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Dans le but de favoriser l'accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle dans la région, en vue de la prise de décision pour l'action, le RPCA s'est doté d'un site Web.

Pour vos questions en rapport avec la situation alimentaire et nutritionnelle, et notamment vos besoins en documents analytiques sur la question, ce site est désormais à votre disposition : www.food-security.net

»» Pour un meilleur renforcement du marché régional pour la promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Suite à l'initiative conjointe CILSS, de FEWS Net, du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, du RESIMAO, de l'UNICEF, de l'OCHA et du PAM sur « Sécurité alimentaire et échanges transfrontaliers dans la zone de Kano-Katsina-Maradi - K²M », démarrée depuis Mai 2006, un atelier régional des acteurs a eu lieu du 17 au 20 Septembre 2007 à Katsina au Nigeria.

Un des objectifs clés de l'atelier était de définir des actions opérationnelles de coopération transfrontalière à mener dans le court terme en vue d'une meilleure prévention et gestion des crises alimentaires au niveau local. Pour plus d'information sur les conclusions de l'atelier et des perspectives de cette initiative, vous pouvez consulter le lien suivant:

http://www.afriquefrontieres.org/images/pdf/edito/fr/programme_katsina_fra.pdf

FEWS NET Niger a réalisé une analyse qui évalue la situation nutritionnelle des enfants de 0-5 ans dans les régions de Diffa, Zinder et Maradi. Ces régions sont frontalières du Nigeria.

<http://www.fews.net/Special/index.aspx?pageID=specialDoc&g=1001447&f=ne>